

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 073 Par la douceur qu'on void de toutes pars](#)

## [1554\_TJI\_Grou] 073 Par la douceur qu'on void de toutes pars

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Damoiselle, nommée Marce de Grand-met, par D. B.  
Incipit non modernisé Par la douceur qu'on void de toutes pars

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 122 Par la douceur qu'on voit de toutes pars](#)

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 073 Par la douceur qu'on void de toutes pars](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 074 Par la douceur qu'on void de toutes parts](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 073 Par la douleur qu'on void de toutes parts](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

TextePar la douceur qu'on void de toutes pars  
Du corps & cueur de ceste Damoyselle,  
La diriez vous estre fille de Mars,  
N'ayant de Mars grace ou maintien sur elle ?  
Et toutesfois à bon droit on l'apelle  
Fille de Mars : quand de petit effortz  
Va renversant les plus roydes & fortz.  
Làs, que pourroit le resister de l'homme  
{C5v}Contre son œil, par lequel est (en somme)  
Un mont si grand tant de foyz abatu,  
Vray filz de Mars, qui avez fondé Romme  
Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.  
Forme poétiqueDouzain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 073

FoliotationC5r, C5v

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio  
C5r.

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière  
modification le 04/11/2021

Des ioyeuses inuentions.

Porter pentouffles il ne fault:  
Mais, si bien vous y espiez,  
Vous verrez qu'outre la saison  
Guillaumz en portz, & la raison,  
C'est qu'il a tousiours froid aux piedz.

*D'une Damoyfelle, nommée Marce  
de Grand-met, par D. B.*



**P**AR la douceur qu'on void de toutes pars  
Du corps & cuer de ceste Damoyfelle,  
La diriez vous estre fille de Mars,  
N'ayant de Mars gracç ou maintien sur elle?  
Et toutesfois à bon droit on l'apelle  
Fille de Mars: quand de petitz effortz  
Va renuersant les plus roydes & fortz.  
Làs, que pourroit le resister de l'homme

Contre

## Le Thesor

Contre son œil, par lequel est (en somme)  
Vn mont si grand tant de foys abatu,  
Vray filz de Mars, qui auez fondé Rome  
Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.

*A vne qui auoit les palles couleurs.*  
par D. B.

D'vn taint vermeil plus n'est ta face peinte  
Aussi as pris mon cueur : pour ce meffait  
Et larrecin ta consciencꝫ atainte  
Rend ton visagꝫ ain si pallꝫ & deffait.  
Amende doncq' ton outrageux forfait,  
Qui fait sembler ta couleur estre vsée,  
Au lieu du mien (las ce t'est chose aysee)  
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,  
Lors moy contant, & ton amꝫ apaisée,  
Nous te rendrons ta premiere couleur.

S. R. *de soy mesme.*

Ainsi qu' Archers d'vnꝫ assemblée grande  
Tiroient au blanc, Amour s'en aprocha  
Et vint tirer ainsi qu'vn de la bande:  
Mais pour ce faire oncq' ne se desboucha  
Si m'en moquay, dont l'enfant se fascha,  
Et me lascha vn trait de force telle,

Qu'en